

WHAT THE LUCK?

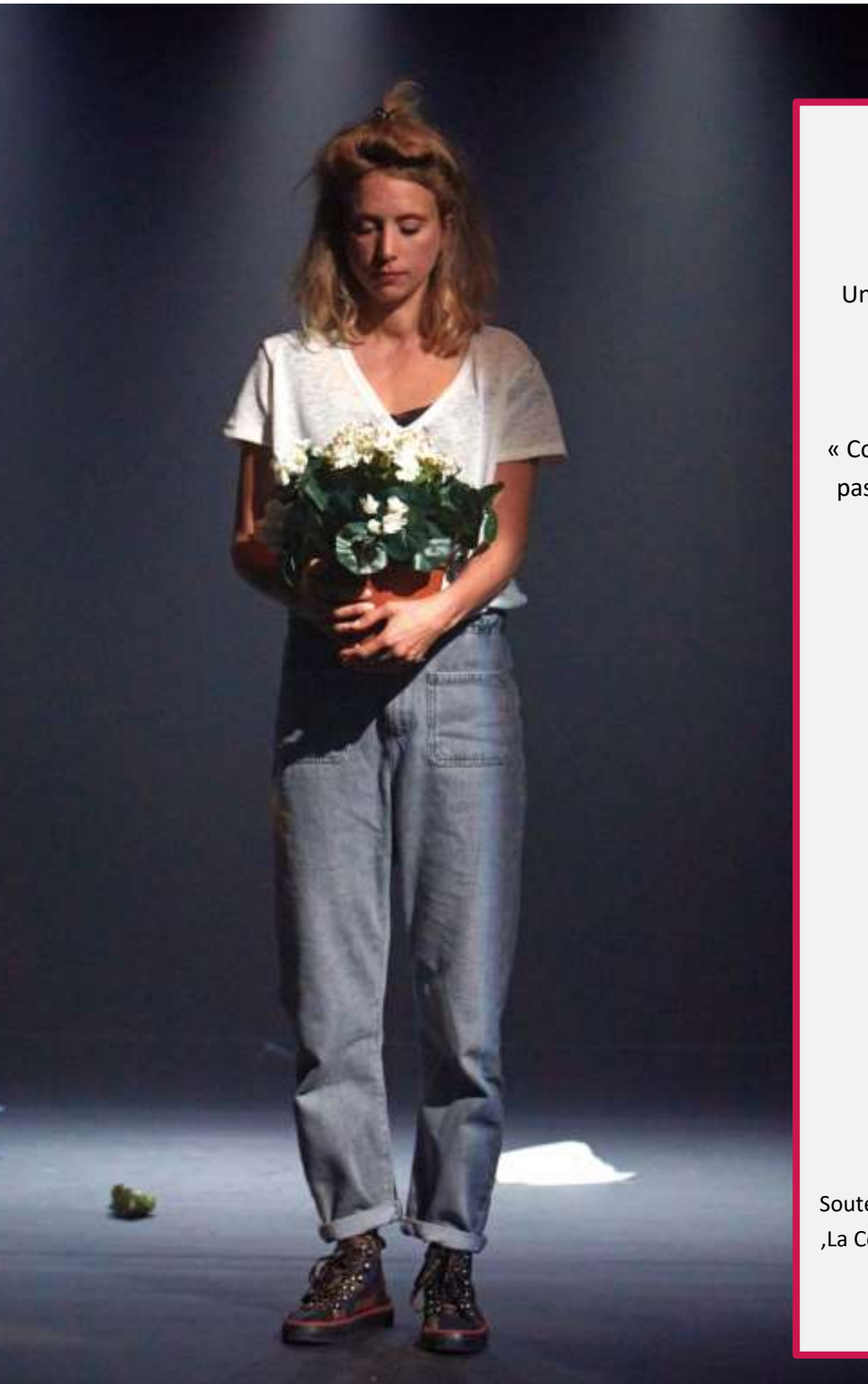
spectacle de et avec
CAROLINE LAMBERT

DOSSIER DE PRESENTATION

Mise en scène : **Anne Beaupain**
Scénographie: **Valérie Perin**
Création musicale : **Patrick Perin**
Création lumière : **Sébastien Marcial**
Production : **SO O.U.A.T**

Avec l'aide de La Comédie Claude Volter, Le Théâtre Le Public, la Compagnie de la Casquette et l'ASBL Europa DONNA Belgium





WHAT THE LUCK ?

De et avec Caroline Lambert

Un récit intime et familial, soulevant à la fois des questions universelles

« Comme dirait ma mère : La meilleure façon de ne pas se perdre, c'est de ne pas savoir où l'on va ! »

Auteure et comédienne : Caroline Lambert

Mise en scène : Anne Beaupain

Scénographie : Valérie Perin

Création lumière : Sébastien Marcial

Création musicale : Patrick Perin

Régie : Amandine Fontaine

Photos du spectacle : Marie Tercafs

Attachée de presse : Valérie Nederlandt

Chargée de diffusion : Christine Willem-Dejean

Production: So Once Upon A Time asbl

Soutenu par La SACD, Le Ministère de la Santé, la COCCOF, La Comédie Claude Volter, La Compagnie de la Casquette, le Boson et l'ASBL Europa Donna Belgium.

SOMMAIRE

« Je mute ou je ne mute pas ? Telle est la question.....	4
LE GÈNE EN QUESTION.....	5
... ET L'ABOUTISSEMENT D'UN SPECTACLE	6
COMMENT ESPERER, VIVRE, AIMER.....	7
Caroline LAMBERT Auteure et comédienne.....	9
Anne BEUPAIN Metteuse en scène.....	10
Contacts et infos.....	11

« JE MUTE OU JE NE MUTE PAS ? TELLE EST LA QUESTION...



« Quand j'étais petite, j'avais toujours peur de dire mon signe astrologique de peur de l'attraper, le simple fait de dire le mot cancer. Je suis cancer. Je pensais qu'il était déjà en moi. En même temps, je n'étais pas si bête que ça, vu qu'apparemment il y a un petit terreau ! »

Le BRCA1 est un gène héréditaire qui dans sa phase mutante est à l'origine des cancers du sein et des ovaires. Ce gène qui m'a été transmis, m'a fait comprendre que nous ne sommes pas immortels, m'a fait perdre toute illusion de sécurité.

« Travailler la joie, même avec une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes », c'est l'invitation qui nous est lancée à travers ce spectacle.

LE GÈNE EN QUESTION...

On estime qu'environ 2 femmes sur 1000 sont porteuses d'une mutation du BRCA1 ou du BRCA2.

Ces deux gènes participent à la réparation des lésions que l'ADN subit régulièrement. La présence de mutations dans l'un de ces deux gènes perturbe cette fonction et fait augmenter fortement le risque de cancer du sein et de l'ovaire. Néanmoins, toutes les femmes porteuses de ces mutations génétiques ne développeront pas systématiquement un jour un cancer du sein.

La mutation de ces gènes augmente le risque de développer :

- Un cancer du sein à un âge jeune, habituellement avant la ménopause. Chez une femme porteuse d'une mutation du BRCA1 ou du BRCA2, le risque de cancer du sein varie de 40% à 80% au cours de la vie, selon les études, le type de gène concerné, l'histoire familiale de cancer du sein, et l'âge ;
- Un cancer dans les deux seins (cancer du sein bilatéral) ;
- Un cancer de l'ovaire, essentiellement à partir de 40 ans. Ce risque varie selon le gène et l'histoire familiale.

Longtemps méconnues du grand public, voire des professionnels, ces mutations et leurs implications ont été largement médiatisées dès le 14 mai 2013 lorsqu'Angelina Jolie a annoncé dans le *New York Times* qu'elle avait effectué une mastectomie bilatérale prophylactique à l'âge de 39 ans car elle était porteuse d'une mutation *BRCA1*. Sa mère, sa grand-mère et sa tante étaient décédées de cancers du sein et des ovaires. Grâce à son témoignage dans le journal « My medical choice », beaucoup de femmes sont passées de la crainte à une attitude proactive face à ce potentiel facteur de risque génétique. Plusieurs publications ont relaté, notamment aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie, l'augmentation des demandes de consultation génétique suite à ce qui est appelé « l'effet Angelina Jolie ».

... ET L'ABOUTISSEMENT D'UN SPECTACLE

Ma cousine Véronique, infirmière en chef à la citadelle de Liège, développe à cette époque ce terrible cancer d'origine génétique.

Diagnostiquée tardivement, l'ablation des ovaires et la double mastectomie ne lui offrit qu'un répit, les métastases avaient déjà colonisés d'autres organes.

Elle avait 30 ans.

Elle était donc porteuse elle aussi du gène BRCA1 qui dans son cas aurait « muté » et serait devenu cancérigène.

Notons ici que la recherche scientifique actuelle définit la présence de ce gène comme totalement arbitraire, il se baladerait dans le patrimoine d'une famille d'individus puis disparaîtrait du paysage génétique au gré du voyage.

Héritage incertain donc, et quelque peu éloigné d'un Jackpot traditionnel, du fameux : « Bingo, j'ai touché le gros lot. ».

Nous sommes plutôt ici face à une loterie dont les numéros sont en mouvement perpétuel sans savoir si le tirage aura lieu un jour. Ni même de savoir si on nous a demandé d'y jouer.

« En fait, c'est comme un kinder surprise, on ne sait pas sur quoi on peut tomber »

Savoir ou ne pas savoir, tel pourrait-être la question.

Suite au décès de ma chère cousine Véronique Lambert, le corps médical proposera à tous les membres de notre famille un dépistage oncogénétique.

Ce test se révélera positif pour mon père. Celui-ci étant porteur du gène, j'avais 50% de « chances » d'hériter de celui-ci.

Aujourd'hui, cela fait 4 ans que je sais que je suis porteuse de ce fameux gène avec un avantage certain, celui d'être suivie de près afin de prévenir et de pouvoir anticiper ou réagir très rapidement en cas de mutation du gène sous sa forme cancérigène.

La maîtrise clinique actuelle de cette possible pathologie a le don bien sûr de me rassurer, des examens réguliers me prouvent que tout est en « ordre ».

Cependant, nul n'est besoin de faire un dessin, cette situation comporte une part anxieuse avec laquelle j'apprends tous les jours à danser.

COMMENT ESPERER, VIVRE, AIMER.

A ces multiples questions, ma cousine, au seuil de sa vie, avait une réponse lapidaire dont la crudité était à l'aune de sa réalité : « Fais-toi tout enlever, je t'en prie. »

En effet, opérer, ou ne pas opérer, tel pourrait-être aussi est la question...

« Oui, spleenétique Hamlet, y a-t-il pour l'âme plus de noblesse à endurer les coups et les revers d'une injurieuse fortune, ou à s'armer contre elle pour mettre frein à une marée de douleurs ? »

Enlever... ne pas enlever...C'est un peu la roulette russe, car comment savoir si par cet acte nous mettrons fin aux maux du cœur, de la chair, et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de cette situation ?

Car qui voudrait supporter les balafres physiques, les examens cliniques, qui voudrait prendre le risque de perdre quand nous sommes dénudés de toute illusion, quand nous sommes démunis de la sécurité de notre vie



« Là, tu envisages quand même ton avenir : Dans le meilleur des cas, je ne développe rien mais je n'ai plus d'ovaires à 35 ans au plus tard 40 ans, si tout se passe vraiment bien.

Dans le pire des cas, j'ai plus de seins, plus d'ovaires, et un cancer. Et je meure du cancer. Un peu moins grave, j'ai plus de seins, plus d'ovaires, un cancer mais je ne meure pas !

Autre déclinaison : J'ai plus de seins, plus d'ovaires mais pas de cancer. On ne va pas parler des hommes et des enfants sinon on n'est pas sorti de l'auberge. Comme dirait maman, le plus important c'est la santé ! D'ailleurs, sur ce, je boirais bien un petit coup ! »



CAROLINE LAMBERT AUTEURE ET COMÉDIENNE



Sortie de l'I.A.D à Louvain-La-Neuve en Belgique en 2004, Caroline a ensuite été sélectionnée pour suivre la formation de deux ans à la « classe libre » aux Cours Florent à Paris. En ne prenant que les activités les plus récentes, elle a joué dans « Festen » de Thomas Vinterberg mise en scène de Alain Leempoel à Bruxelles, dans « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux à la Comédie Claude Volter, elle a également joué dans « Comme s'il en pleuvait » de Sébastien Thiery, mise en scène de Alexis Goslain.

Elle a co-écrit et joué avec Eric De Staercke « De l'Influence du théâtre belge sur la gestion et la résolution des conflits mondiaux » aux Riches-Clairs ainsi que dans « Tout feu, tout femme » création collective mise en scène également par Eric De Staercke. Vous avez pu également la voir dans « Si tu mourais... » de Florian Zeller mise en scène de Vincent Dujardin ainsi que dans « Les gens biens n'osent plus sortir le soir » de courtes pièces drôles et féroces de Jean-Claude Grumberg au Théâtre Jean Vilar, « 3 hommes et un couffin » et « La maison Tellier » de Maupassant au théâtre des Galeries « La Mastication des Morts » de Patrick Kermann, mise en scène de Jules-Henri Marchand. Au Rideau de Bruxelles....

Elle a participé à plusieurs longs métrages, téléfilms et séries, web séries. (« La Théorie du Y » de Caroline Taillet, « Kot » de Laurent Denis « No Limit » de Luc Besson, « Le nouveau Testament » de Jaco Van Dormael)

Dernièrement, elle vient de tourner dans le film « La grande classe » réalisé par Rémy Four et Julien War ainsi que dans la série « Profilage ».

« J'ai commencé à écrire au sein de mon cursus à l'I.A.D avec l'auteur Paul Emond. Par la suite, dans mon parcours théâtral, j'ai eu l'occasion de collaborer à l'écriture de plusieurs spectacles notamment avec le comédien et metteur en scène Eric De Staercke. Toutes ces expériences m'ont permis de me lancer dans ce projet affirmant une écriture authentique.



Écrire sur ce sujet a pour objet d'éveiller à un questionnement, d'entamer une réflexion collective pour, je l'espère, une dédramatisation d'un terrain encore tabou.

C'est une nécessité pour moi de réaliser ce spectacle. Je le ressens comme un devoir envers ma cousine et un besoin de partager une autre perception, une autre façon d'envisager la vie et la mort, insufflant un peu plus de liberté et de douceur »

ANNE BEAUPAIN METTEUSE EN SCENE



Après deux candidatures en droit à l'université de Liège, Anne Beaupain est reçue au Conservatoire Royal de Bruxelles où elle obtient un Premier Prix d'art dramatique dans la classe de Pierre Laroche et de déclamation chez Charles Kleinberg.

Depuis 1992, elle a joué dans divers théâtres comme le Théâtre National (Elektra, Pélleas et Mélisande) le Théâtre Le Public

(Transit, Sand, A-Mi-chemin), Villers-la-ville (Athalie, La belle au bois dormant), la Balsamine (Toaster-twist), le Théâtre Océan Nord (Hamlet-Machine, La folie originelle), les Riches-claires (Tout feu Tout Femme, Pop-Corn)

Elle a travaillé avec des metteurs en scène comme Frédéric Dussenne, Pietro Pizzutti, Julien Roy, Marc Liebens, Mathieu Richelle et Véronika Mabardi, Eric De Staerck, Isabelle Verlaine et Daphné Dheur.

Formée en danse classique et chant classique et jazz, elle affectionne les projets mêlant différentes disciplines.

Elle se passionne pour les cours de théâtre qu'elle donne au Centre culturel Senghor depuis 2001 où elle monte avec bonheur un spectacle une année sur deux.

CONTACTS ET INFOS

Pour la vente et des renseignements sur le spectacle :

Chargée de diffusion : Christine Willem-Dejean : 0497 57 97 90

christinedejean@mtpmemap.be

Alexis Goslain : 0476 89 27 75 - alexgoslain76@gmail.com

Caroline Lambert : 0495 66 0 33 - carolinelambert2003@yahoo.fr

